

Antje Ziethen

Géo/Graphies postcoloniales

La Poétique de l'espace
dans le roman mauricien et sénégalais

Susanne Gehrman, Flora Veit-Wild, Tobias Wendl (Hg.)

LuKA

Studien zu Literaturen und Kunst Afrikas

Band 5

Antje Ziethen

Géo/Graphies postcoloniales

**La Poétique de l'espace
dans le roman mauricien et sénégalais**

 **Wissenschaftlicher Verlag Trier**

Antje Ziethen:

Géo/Graphies postcoloniales.

La Poétique de l'espace dans le roman mauricien et sénégalais. -

Trier: WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2013

(Studien zu Literaturen und Kunst Afrikas; Bd. 5)

ISBN 978-3-86821-426-0

Cover illustration: Jürgen Ziethen, *Turbulenz* (2012)

Cover design: Brigitta Disseldorf

© WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2013

ISBN 978-3-86821-426-0

No part of this book, covered by the copyright hereon,
may be reproduced or used in any form or by any means
without prior permission of the publisher.

WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier

Bergstraße 27, 54295 Trier

Postfach 4005, 54230 Trier

Tel.: (0651) 41503

Fax: (0651) 41504

Internet: <http://www.wvttrier.de>

E-Mail: wvt@wvttrier.de

LuKA Series – Literatures and Arts of Africa

Editors:

Susanne Gehrmann, Flora Veit-Wild and Tobias Wendl

The academic series LuKA publishes monographs and selected essay collections on African and European-language literatures and oratures, as well as on performing and visual arts in Africa and the African diaspora. The publications in the LuKA series draw on discourses from Literary, Art and Media Studies. They highlight the relevance of Africa's cultural production for contemporary theories and debates. Languages of publication are German, English and French.

LuKA – Littératures et Arts d'Afrique

Editeurs :

Susanne Gehrmann, Flora Veit-Wild et Tobias Wendl

La collection scientifique LuKA publie des monographies et une sélection d'ouvrages collectifs sur les littératures et oralitures en langues africaines et européennes, ainsi que sur les arts performatifs et visuels d'Afrique et de la diaspora africaine. Les contributions dans LuKA s'inscrivent dans les études littéraires, de l'histoire de l'art et des médias. L'importance de la production culturelle d'Afrique pour les théories et les débats actuels se situe au centre de l'intérêt. Les langues de publication sont l'allemand, l'anglais et le français.

LuKA – Studien zu Literaturen und Kunst Afrikas

Herausgeber/innen:

Susanne Gehrmann, Flora Veit-Wild und Tobias Wendl

Die wissenschaftliche Buchreihe LuKA veröffentlicht Monographien und ausgewählte Sammelbände zu Literaturen und Oraturen in afrikanischen und europäischen Sprachen sowie zur performativen und visuellen Kunst Afrikas und der afrikanischen Diaspora. Die Beiträge zu LuKA verorten sich in den Literatur-, Kunst- und Medienwissenschaften. Im Mittelpunkt steht die Relevanz der Kulturproduktion Afrikas für aktuelle Theorien und Debatten. Publikationssprachen sind Deutsch, Englisch und Französisch.

À la mémoire du Professeur Frederick Ivor Case
Meinen Eltern und Erika Taufmann

TABLE DES MATIERES

Remerciements	xi
Abréviations	xii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	6
Les Théories de l'espace	6
L'Espace et la littérature	8
L'Espace et la géographie	15
L'Espace et les études postcoloniales	23
Quelques Concepts alternatifs de l'espace	34
CHAPITRE II	41
La Poétique de l'espace ceint. <i>Soupir</i> d'Ananda Devi	41
L'Île dans une île. L'Inflexion sociale de l'espace insulaire	43
L'Île faite chair. La Spécularité corps/espace	48
L'Île-lisible. Les Inscriptions de la mémoire collective	53
<i>Textîle</i> . La Dimension géopoétique du récit	58
CHAPITRE III	63
La Poétique de l'espace discontinu. <i>Le Silence des Chagos</i> de Shenaz Patel	63
<i>Ex/île</i> . Ruptures spatio-temporelles	65
Les Îles disséminées. La Production discursive de l'espace	71
Scissions. Le Dire entre <i>mimèsis</i> et <i>poièsis</i>	75
Le Chronotope du bateau	79

CHAPITRE IV	89
La Poétique de l'espace dilaté. <i>Douceurs du bercail</i> d'Aminata Sow Fall	89
La Géométrie du pouvoir	91
La Géographie protéiforme du sujet féminin	97
La Ville palimpseste	105
Tensions architectoniques. L'Espace et la narration	109
CHAPITRE V	114
La Poétique de l'espace interstitiel. <i>Riwan ou le chemin de sable</i> de Ken Bugul	114
<i>L'Hymen</i> ou la production des espaces sexués	116
Chemin faisant. La Naissance du sujet transgénérique	125
La Dynamique dialogique du discours	129
Ceci n'est pas un roman ou la traversée des genres	134
CONCLUSION	140
BIBLIOGRAPHIE	150
Sites web	169
INDEX	170

Remerciements

Le présent ouvrage est une version révisée et actualisée de ma thèse de doctorat soutenue en 2010. J'aimerais ici en profiter pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ce projet. Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance aux membres de mon comité de thèse, car sans leur soutien indéfectible, ma thèse, et par conséquent ce livre, n'aurait pas vu le jour. En premier lieu, je voudrais souligner la contribution du Professeur Frederick Ivor Case, mon directeur de thèse, qui nous a quittés en 2008. Par gratitude et admiration pour son travail et son engagement social, je lui dédie ce livre dont l'achèvement est aussi son mérite. En second lieu, je remercie vivement mon directeur de thèse le Professeur Alexie Tcheuyap ainsi que la Professeure Janet Paterson et la Professeure Suzanne Crosta dont les corrections minutieuses, la critique constructive et les commentaires éclairés m'ont permis d'approfondir mes analyses et de mieux structurer ma démarche. Je leur sais gré des conseils et suggestions qu'ils m'ont prodigués. Ce travail constitue pour moi surtout un geste de partage: partage de leur savoir, de leurs expériences, de leur générosité et rigueur. Il me tient également à cœur de remercier les Professeurs Susanne Gehrmann et Justin Bisanswa qui, par leur érudition en littérature francophone et africaine, ont inspiré certaines parties de cette thèse. Je pense également à mes amis et collègues qui ont été des interlocuteurs attentifs et savants. Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à Katell Colin, mon "binôme". Son exemple de rigueur et de curiosité, ses connaissances, son intuition aiguë et ses suggestions de lecture ont fait de moi une chercheuse plus disciplinée et plus alerte. Mon travail a gagné en qualité autant sur le plan méthodologique que linguistique. Enfin, ce projet de livre n'aurait jamais abouti sans le soutien de Rodolph qui m'a accompagnée chaque jour de cette aventure intellectuelle. Il a lu, relu et re-relu le texte pour m'aider à vêtir mes réflexions de mots justes. Qui plus est, il m'a écoutée, motivée, écoutée, rassurée, encouragée, écoutée, épaulée, subie, écoutée. Est-ce que j'ai mentionné écoutée? Et lorsque j'écris ces derniers mots que je lui adresse, je sens quelque chose de très fort qui m'a portée pendant tout ce temps...

Abréviations

Pour des raisons de commodités, les références aux quatre romans du corpus seront indiquées par leur sigle, suivi de la page, et placées entre parenthèses dans le corps du texte. Les initiales utilisées seront les suivantes; elles renvoient aux éditions consultées dans le cadre de cette recherche:

SP – *Soupir* d'Ananda Devi, Paris: Gallimard, 2002.

SC – *Le Silence des Chagos* de Shenaz Patel, Paris: Éditions de l'Olivier, 2004.

DB – *Douceurs du bercail* d'Aminata Sow Fall, Abidjan: Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 1998.

RCS – *Riwan ou le chemin de sable* de Ken Bugul, Paris: Présence africaine, 2001.

INTRODUCTION

The geographical imagination is far too pervasive
and important a fact of intellectual life
to be left alone to geographers.

(David Harvey)

"L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. Il est vécu. Et il est vécu, non pas dans sa positivité mais avec toutes les partialités de l'imagination", écrit Gaston Bachelard dans *La Poétique de l'espace* (Bachelard 1957: 17). Cet espace – qui "se vit, se parle" (Lefebvre 2000: 52), s'écrit, se charge de qualités et d'images – constitue le noyau de la présente étude. Notre travail traite des écritures poétiques à la fois *sur* et *de* l'espace postcolonial – que nous appelons les géo/graphies – afin d'interroger les rapports entre le *logos* et le *topos*, en l'occurrence entre le texte littéraire et les lieux dont il parle. Au-delà d'un simple intérêt pour la représentation de la matière géographique en littérature, nos recherches portent sur la fonction signifiante de l'espace, ses qualités en tant que catégorie d'écriture et de lecture. Par conséquent, nos analyses ne se limitent pas au seul aspect thématique mais cherchent à convoquer l'espace comme vecteur herméneutique donnant accès au texte. Nous procédons de l'hypothèse que l'espace n'est pas seulement le site où se déploie l'intrigue mais qu'il s'impose comme enjeu diégétique et substance génératrice du récit même. En son sein sont encodées les réflexions de l'auteur sur le monde qui l'entoure et celui de ses fantasmes. Qui plus est, les structures spatiales dans le texte littéraire rendent lisibles les dispositifs de la société référentielle servant de toile de fond aux re-sémantisations et réinterprétations de l'écrivain. Dans ce contexte, l'espace se fait plus médium que simple support de l'écriture. C'est la raison pour laquelle notre lecture des textes littéraires ne se contente pas du seul fait géographique mais prend autant pour objets les personnages, leurs actes et leurs paroles. Plus encore, elle s'étend à la narration, à la structure du texte et à sa généralité, car l'espace et l'écriture sont dialectiquement liés. Les géo/graphies abordées ici travaillent, transforment, réinventent – "déplacent" pour ainsi dire – l'espace référentiel à travers l'imaginaire et le verbe. Elles l'investissent d'un sens nouveau et l'enrichissent de sensations qui transportent le lecteur dans un univers romanesque. Les catégories spatiales étant déterritorialisées par la parole poétique, l'encre se substitue de la sorte à l'ancrage.

L'espace est pour nous la porte d'entrée à d'autres champs d'études dont les recherches ont orienté nos réflexions sur le plan littéraire. Recourant autant aux théories de la géographie que des études postcoloniales et des *gender studies* que nous présentons dans le premier chapitre, notre objectif consiste à sonder différentes manières d'écrire et de réécrire l'espace produit par la colonisation, la décolonisation et la globalisation. Nous employons la notion d'espace – que nous empruntons à la géographie humaine

pour la transposer en littérature – dans un sens constructiviste, dynamique et relationnel. Selon les géographes, l'espace ne s'apparente pas à un cadre préétabli mais se constitue en processus orientant et orienté par les événements historiques, les pratiques sociales, économiques et politiques de ses habitants. La représentation de cet espace n'est pas seulement affaire de cartes, de paysages ou d'autres dispositifs conceptuels mais également des arts en général et de la littérature en particulier. L'étude du traitement poétique de l'espace contribuera à l'appréhender au-delà de grilles schématiques et réductrices. Quant au terme "postcolonial", il ne décrit pas, dans ce travail, un dépassement ni une chronologie (au sens d'un "après" la colonisation) mais se veut plus inclusif, tenant compte des situations autant coloniales qu'indépendantistes et diasporiques. Nos recherches partent du fait que la géographie constitue un enjeu majeur de l'entreprise coloniale et de ses avatars subséquents parce qu'elle est indissociablement liée au pouvoir. Dans *Culture et impérialisme*, Edward Saïd argue que

[t]oute l'histoire humaine est enracinée dans la terre, parce qu'il a fallu penser à l'habitat, mais aussi parce qu'on a voulu *avoir* plus de territoires, et qu'on a dû pour cela décider du sort de populations indigènes. Fondamentalement, impérialisme [et la colonisation en est une version particulière] signifie visée, installation et mainmise sur une terre qu'on ne possède pas, un territoire lointain où d'autres vivent et qui leur appartient. (Saïd 2000: 41)

Les arguments justifiant l'installation en terre étrangère pour en tirer profit ont été, jadis, "transposés, débattus et même un instant tranchés dans le récit" (Saïd 2000: 13) – d'où l'intérêt des études postcoloniales pour le pouvoir performatif du langage, du discours et de la littérature (Ip Kan Fong 2011: 43). "[S]ites privilégiés d'énonciation et de lutte" (Coussy 2007: 79), les textes littéraires servent aujourd'hui aussi de véhicule de contre-discours dénonçant l'illégitimité de la colonisation, les abus du pouvoir et les conséquences de cette "lutte pour la géographie" (Saïd 2000: 41) pour les générations postérieures. La littérature, plus qu'elle ne représente l'espace postcolonial, expose ses mécanismes inhérents, fait naître des mondes de possibles et revendique un réaménagement hors des anciens paramètres. Parallèlement au contexte postcolonial, nous portons également un intérêt particulier au *gender* dans la construction et la constitution d'espaces. Étant donné que notre corpus met en scène des personnages féminins et masculins dont les pratiques spatiales tantôt divergent tantôt convergent, il nous semble pertinent d'étudier cette dynamique tout en nuances en recourant aux outils analytiques appropriés. Dans cette perspective, nous nous référons, par exemple, à la notion de *gendered spaces* (espaces sexués) lesquels façonnent et sont façonnés par des corps et des pratiques sexués.

Sur le plan méthodologique, nous procédons à une analyse en deux étapes conjuguant l'examen de l'espace à celui de sa charge poétique. Cette démarche nous permet de "lire" à la fois l'espace fictionnel et le texte qui le produit. Les deux lectures dévoilent, dans un geste de confluence, les dispositifs constitutifs de l'espace postcolonial ainsi que le processus de leur sémantisation. Nos analyses gravitent autour d'un ensemble de problématiques à partir desquelles peut se formuler, relativement à notre corpus, une véritable poétique de l'espace postcolonial. Ainsi, nous nous efforçons de répondre,